# Leçon 265. Exemples d'études et d'applications des fonctions usuelles et spéciales.

### I. L'exponentielle complexe et les logarithmes

### I.1. L'exponentielle : définition, premières propriétés et caractérisation

1. DÉFINITION. Le rayon de convergence de la série entière  $\sum z^n/n!$  est infini. Sa fonction somme

exp: 
$$\begin{vmatrix} \mathbf{C} \longrightarrow \mathbf{C}, \\ z \longmapsto 1 + z + \frac{z^2}{2} + \dots + \frac{z^n}{n!} + \dots \end{vmatrix}$$

est la fonction exponentielle complexe.

- 2. Proposition. Soient  $a, b, z \in \mathbb{C}$  trois complexes. Alors
  - $-\exp(a+b) = \exp(a)\exp(b);$
  - $-\exp(z)\neq 0$ ;
  - $-\exp(z)^{-1} = \exp(-z);$
  - $-\overline{\exp(z)} = \exp(\overline{z});$
  - $|\exp(z)| = \exp(\operatorname{Re} z);$
  - $-|\exp(z)| = 1 \Leftrightarrow z \in i\mathbf{R}.$
- 3. PROPOSITION. On définit  $\mathbf{U} \coloneqq \{z \in \mathbf{C} \mid |z| = 1\}$ . Pour un complexe  $z \in \mathbf{C}$ , on a  $e^{iz} \in \mathbf{U} \iff z \in \mathbf{R}$ .
- 4. REMARQUE. La fonction exp:  $(\mathbf{C}, +) \longrightarrow (\mathbf{C}^*, \times)$  réalise un morphisme de groupes.
- 5. NOTATION. On note  $e := \exp(1)$  et, pour un complexe  $z \in \mathbb{C}$ , on s'autorisera la notation  $e^z := \exp(z)$ .
- 6. Proposition. La fonction exp:  $\mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}$  est entière et elle est sa propre dérivée.
- 7. Proposition. Pour un complexe  $z \in \mathbb{C}$ , on a

$$\left(1+\frac{z}{n}\right)^n \longrightarrow e^z.$$

- 8. Théorème. Soient  $\Omega \subset \mathbf{C}$  un ouvert connexe et  $f \colon \Omega \longrightarrow \mathbf{C}$  une fonction holomorphe. Alors les deux points suivants sont équivalents :
  - il existe deux complexes  $a,b \in \mathbf{C}$  tels que  $f(z) = a \exp(bz)$  pour tout  $z \in \Omega$ ;
  - pour tout  $z \in \Omega$ , on a f'(z) = bf(z).
- 9. COROLLAIRE. Soient  $\Omega \subset \mathbf{C}$  un ouvert connexe avec  $0 \in \Omega$  et  $f \colon \Omega \longrightarrow \mathbf{C}$  une fonction holomorphe. Alors les deux points suivants sont équivalents :
  - pour tous  $z, w \in \Omega$  avec  $z + w \in \Omega$ , on a f(z + w) = f(z)f(w) et f(0) = 1.
  - $f = \exp \operatorname{sur} \Omega$
- 10. NOTATION. Pour un complexe  $z \in \mathbf{C}$  et un réel a > 0, on note  $z^a := e^{z \ln a}$ .

## I.2. Sa surjectivité et ses conséquences

- 11. Proposition. La fonction exp:  $\mathbf{C} \longrightarrow \mathbf{C}^*$  est un difféomorphisme local en tout point. En particulier, son image  $\exp(\mathbf{C})$  est un ouvert.
- 12. THÉORÈME. La fonction exp:  $\mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}^*$  est surjective.
- 13. COROLLAIRE. Elle n'est pas injective.
- 14. LEMME. Un sous-groupe additif de la droite  ${\bf R}$  est soit dense dans  ${\bf R}$ , soit de la forme  $a{\bf Z}$  avec  $a\in {\bf R}$ .

- 15. THÉORÈME. L'application  $t \in \mathbf{R} \longmapsto e^{it}$  est un morphisme de groupes de  $(\mathbf{R}, +)$  dans  $(\mathbf{U}, \times)$ . De plus, il existe un unique réel a > 0 tel que son noyau soit  $a\mathbf{Z}$ . On définit alors  $\pi \coloneqq a/2 > 0$ .
- 16. PROPOSITION. Le noyau du morphisme exp:  $(\mathbf{C}, +) \longrightarrow (\mathbf{C}^*, \times)$  est  $2i\pi \mathbf{Z}$ . Par ailleurs, cette fonction est périodique  $2i\pi$ -périodique.

### I.3. Fonctions trigonométriques circulaires

17. DÉFINITION. Les fonctions sinus et cosinus sont les fonctions sin, cos:  $\mathbf{C} \longrightarrow \mathbf{C}$  définies par les égalités

$$\sin(z) \coloneqq \frac{e^{iz} - e^{-iz}}{2i}$$
 et  $\cos(z) = \frac{e^{iz} + e^{-iz}}{2}$ ,  $z \in \mathbf{C}$ .

18. Proposition. Ces dernières sont entières et vérifient  $\sin' = \cos$  et  $\cos' = -\sin$ . Par ailleurs, pour tout complexe  $z \in \mathbb{C}$ , on a

$$\sin z = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n+1)!} z^{2n+1},$$

$$\cos z = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n)!} z^{2n},$$

$$\cos z + i\sin z = z.$$

19. Proposition. Pour tous complexes  $z, w \in \mathbb{C}$ , on a

$$\sin(z+w) = \sin z \cos w + \cos w \sin z,$$

$$\cos(z+w) = \cos z \cos w - \sin z \sin w.$$

- 20. Théorème. Pour tout complexe  $z \in \mathbb{C}$ , on a
  - $-\cos z = 0 \Leftrightarrow z \in \pi/2 + \pi \mathbf{Z};$
  - $-\sin z=0 \Leftrightarrow z\in \pi \mathbf{Z}.$
- 21. COROLLAIRE. Les fonctions cos et sin sont  $2\pi$ -périodique.

## I.4. Les logarithmes complexes

22. DÉFINITION. Soit  $X \subset \mathbf{C}^*$  une partie. Une détermination du logarithme sur X est une fonction  $\ell \colon X \longrightarrow \mathbf{C}$  vérifiant

$$\forall z \in X, \qquad e^{\ell(z)} = z.$$

Une détermination de l'argument sur X est une fonction  $\theta\colon X\longrightarrow \mathbf{R}$  vérifiant

$$\forall z \in X, \qquad |z| e^{i\theta(z)} = z.$$

23. DÉFINITION. Pour un complexe  $z \in \mathbf{C}^*$ , on note  $\operatorname{Arg} z \in \mathbf{R}$  sont unique argument dans l'intervalle  $]-\pi,\pi]$ . La fonction  $\operatorname{Arg}\colon \mathbf{C}^* \longrightarrow ]-\pi,\pi]$  est la détermination principale de l'argument. La fonction

$$\text{Log}: z \in \mathbf{C}^* \longmapsto \ln|z| + i \operatorname{Arg} z$$

est la  $d\acute{e}termination$  principale du logarithme.

24. Remarque. Les fonctions Arg et Log ne sont pas continues sur C\*.

26. COROLLAIRE. Il n'existe pas de détermination continue de la puissance k-ième avec  $k \ge 2$  sur  $\mathbb{C}^*$ .

27. Proposition. Soit  $\Omega \subset \mathbf{C}^*$  un ouvert. Les déterminations continues du logarithme sur  $\Omega$  sont les fonctions de la forme

$$z \in \Omega \longmapsto \ln|z| + i\theta(z)$$

pour une détermination continue  $\theta$  de l'argument sur  $\Omega$ 

28. Théorème. La fonction Arg est de classe  $\mathscr{C}^{\infty}$  sur  $\mathbf{C} \setminus \mathbf{R}_{-}$  et la fonction Log est holomorphe sur  $\mathbf{C} \setminus \mathbf{R}_{-}$ .

29. Théorème. Soit  $\Omega \subset \mathbf{C}^*$  un ouvert connexe. Alors

- toute détermination continue du logarithme sur  $\Omega$  est un primitive de la fonction inverse  $z \in \Omega \longmapsto 1/z$  sur  $\Omega$ ;
- si la fonction inverse admet une primitive sur  $\Omega$ , alors il existe un détermination continue du logarithme sur  $\Omega$ .

30. Théorème (Cauchy homotopique). Soient  $\Omega \subset \mathbf{C}$  un ouvert et  $\gamma_1, \gamma_2 \colon [0,1] \longrightarrow \Omega$  deux lacets homotopes dans  $\Omega$ . Pour tout fonction holomorphe  $f \colon \Omega \longrightarrow \mathbf{C}$ , on a

$$\int_{\gamma_1} f(z) \, \mathrm{d}z = \int_{\gamma_2} f(z) \, \mathrm{d}z.$$

31. COROLLAIRE. Soit  $\Omega \subset \mathbf{C}^*$  un ouvert simplement connexe. Alors il existe une détermination holomorphe du logarithme sur  $\Omega$ .

32. APPLICATION (théorème de Riemann). Tout ouvert simplement connexe  $\Omega \subset \mathbf{C}$  avec  $\Omega \neq \mathbf{C}$  est conformément équivalent au disque unité ouvert  $\mathbf{D} \subset \mathbf{C}$ .

### II. La fonction gamma d'Euler

## II.1. La définition et l'équation fonctionnelle

D1

33. DÉFINITION. Considérons le demi-plan  $\Omega := \{\text{Re} > 0\} \subset \mathbf{C}$ . Pour tout  $z \in \Omega$ , la fonction  $t > 0 \longmapsto t^{z-1}e^{-t}$  est intégrable. La fonction gamma d'Euler est la fonction

$$\Gamma : \left| \begin{array}{l} \Omega \longrightarrow \mathbf{R}, \\ z \longmapsto \int_0^{+\infty} t^{z-1} e^{-t} \, \mathrm{d}t. \end{array} \right|$$

34. Proposition. La fonction  $\Gamma$  est holomorphe sur l'ouvert  $\Omega$ .

35. Proposition. Pour tout complexe  $z \in \Omega$ , on a  $\Gamma(z+1) = z\Gamma(z)$ .

36. COROLLAIRE. Pour tout entier  $n \ge 1$ , on a  $(n-1)! = \Gamma(n)$ .

37. APPLICATION. La surface de la sphère  $\mathbf{S}^{n-1} \subset \mathbf{R}^n$  vaut  $2\pi^{n/2}/\Gamma(n/2)$  et le voulme de la boule  $\mathbf{B}^n \subset \mathbf{R}^n$  vaut  $\pi^{n/2}/\Gamma(n/2+1)$ .

38. Théorème (formule de Stirling). Lorsque  $x \longrightarrow +\infty$ , on a

$$\Gamma(x) \simeq x^x e^{-x} \sqrt{2\pi x}$$
.

#### II.2. Prolongement en une fonction méromorphe

39. Théorème. Pour tout complexe  $z \in \Omega$ , on a

$$\frac{n!n^z}{z(z+1)\cdots(z+n)}\longrightarrow \Gamma(z).$$

40. NOTATION. Notons  $\gamma > 0$  la limite de la suite  $(1 + \cdots + 1/n - \ln n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ .

41. COROLLAIRE (formule de Weierstrass). Pour tout complexe  $z \in \Omega$ , le nombre  $\Gamma(z)$  est non nul d'inverse

$$\frac{1}{\Gamma(z)} = ze^{\gamma z} \prod_{k=0}^{+\infty} \left(1 + \frac{z}{k}\right)^{-z/k}.$$

42. Théorème. La fonction  $\Gamma$  se prolonge en une fonction méromorphe sur  $\mathbf{C}$  admettant des pôles simples en les entiers négatifs ou nul et dont l'inverse est entière.

#### II.3. La formule des compléments, deux caractérisations et leurs conséquences

43. Proposition. Pour tout complexe  $z \in \Omega$  avec  $1 - z \in \Omega$ , on a

$$\Gamma(z)\Gamma(1-z) = \frac{\pi}{\sin \pi z}.$$

44. Application. On trouve  $\Gamma(1/2) = \sqrt{\pi}$  et

$$\int_{\mathbf{R}} e^{-t^2} \, \mathrm{d}t = \sqrt{\pi}.$$

45. Théorème. Soit  $f: \Omega \longrightarrow \mathbf{C}$  une fonction holomorphe vérifiant les points :

- -f(1)=1;
- f(z+1) = zf(z) pour tout  $z \in \Omega$ ;
- elle est bornée sur la bande  $\{1 \leqslant \text{Re} < 2\}$ .

Alors les fonction f et  $\Gamma$  sont égales.

46. COROLLAIRE. Pour tout complexe  $z \in \Omega$  et tout entier  $k \ge 2$ , on a

$$\prod_{i=0}^{k-1} \Gamma\left(z + \frac{i}{k}\right) = (2\pi)^{(k-1)/2} n^{1/2 - kx} \Gamma(kz).$$

47. Théorème. Soit  $u: ]0, +\infty[ \longrightarrow ]0, +\infty[$  une fonction vérifiant les points :

- -elle est logarithmiquement convexe, c'est-à-dire la fonction l<br/>n $\circ u$ est convexe;
- -u(1)=1;
- u(x+1) = xu(x) pour tout x > 0.

Alors la fonction u est égale à la restriction  $\Gamma|_{]0,+\infty[}$ .

48. COROLLAIRE (formule de duplication). Pour tout complexe  $z \in \Omega$ , on a

$$\Gamma(z) = \frac{2^{z-1}}{\sqrt{\pi}} \Gamma\left(\frac{z}{2}\right) \Gamma\left(\frac{z+1}{2}\right).$$

Éric Amar et Étienne Matheron. Analyse complexe. Cassini, 2004.

<sup>[2]</sup> Hervé Queffélec et Claude Zuily. Analyse pour l'agrégation. 5e édition. Dunod, 2020.

Walter Rudin. Analyse réelle et complexe. 3e édition. Dunod, 1998.

<sup>[4]</sup> Patrice Tauvel. Analyse complexe pour la licence 3. Dunod, 2006.